

La télévision éducative : une télévision de l'abondance

Maurice Fleury

Volume 6, Number 3, Fall 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/900307ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/900307ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fleury, M. (1980). La télévision éducative : une télévision de l'abondance. *Revue des sciences de l'éducation*, 6(3), 577-582. <https://doi.org/10.7202/900307ar>

Il faut toujours garder à l'esprit cependant que le problème de l'utilisation du micro-ordinateur à des fins pédagogiques ne se situe pas du côté de la machine mais beaucoup plus du côté de l'enseignant. Il ne faudrait surtout pas croire que le fait de mettre un ordinateur « à la disposition » du maître produise automatiquement un matériel pédagogique intéressant, pas plus que l'achat d'une caméra ne permet au commun des mortels de devenir photographes sans entraînement préalable.

L'inauguration en janvier 1981 d'un laboratoire sur les applications pédagogiques du micro-ordinateur au Département de technologie de l'enseignement de Laval devrait permettre de former des enseignants et des conseillers pédagogiques dans ce domaine, assez rapidement pour que le matériel qui entre dans les écoles actuellement soit utilisé par un nombre croissant d'enseignants de l'élémentaire, du secondaire et du collégial.

Jacques Ste-Marie
Professeur
Université Laval

* * *

La télévision éducative : une télévision de l'abondance

Regarder différemment la télévision ! Qu'est-ce-à-dire ?
Tourner le bouton, s'asseoir, prendre des notes !
Regarder la télévision, est-ce aussi simple ?

Apparemment, l'homme d'aujourd'hui regarde la télévision avec la même naïveté que celui d'hier regardait par la fenêtre. Le spectacle de la rue a toujours été une activité très répandue pour combattre l'ennui. Cela explique-t-il le succès d'émissions « faciles » et l'échec d'émissions « à contenu » ?

L'homme est une créature complexe et donc difficile à caricaturer. Néanmoins tout bon communicateur sait que pour atteindre, à coup sûr, l'intelligence de son interlocuteur, il lui faut passer par sa sensibilité. Le pédagogue et le publiciste font un usage astucieux de cette réalité. Les *mass media*, et particulièrement la télévision, savent comment exploiter cette corde sensible pour mieux incruster une idée dans l'âme d'une foule. Goutte à goutte, imperceptiblement de nouveaux schèmes de pensée prennent place chez les enfants d'Alice.

Le temps des émerveillements est passé. Autour du petit écran, la masse change, mais est-elle parvenue à se transformer suffisamment pour s'adapter harmonieusement à l'ère électronique ? La plupart des gens ignorent encore tout des techniques nouvelles qui alimenteront bientôt leur tube couleur d'images nouvelles : câble, vidéogramme, satellite ; autant de « télévisions parallèles » avec lesquelles il leur faudra apprendre à coexister.

La télévision arrive à une étape nouvelle de son évolution. Il est intéressant de remarquer qu'une technique, comme un produit de consommation, connaît un cycle de vie comprenant quatre phases particulières :

après la période *d'innovation*, pendant laquelle la technique doit lutter pour s'imposer, une phase de croissance marquée par sa réussite pour la conquête de marchés toujours plus larges ;

vient un plateau de *maturité*, sommet de l'évolution, lequel est suivi :

soit du déclin provoqué par la concurrence,

soit d'une *transformation* qui permet l'inauguration d'un nouveau cycle.

La télévision des années '80, jouissant de sa pleine maturité, saura-t-elle se transformer ou périr ?

Nous avons toujours ressenti un malaise indicible s'installer dans la salle de cours, à chaque fois qu'il était question de télévision éducative avec nos étudiants-maîtres. Quelle perception en ont-ils ?

Pour certains, le concept les ramène sur les bancs de l'école et ils préfèrent oublier cette période ; pour d'autres, le qualificatif fait trop sérieux, trop dogmatique, trop enrubanné ; d'autres y voient même un obstacle à la liberté de pensée...

Ces trois conceptions, pour autant qu'elles soient répandues, témoignent d'une méconnaissance étonnante, quoique explicable, de la fonction éducative de toute forme de télévision, qu'elle soit commerciale, d'enseignement (Instructional TV), ou éducative (Educational or Public TV). En effet, toute télévision enseigne quelque chose : que ce soit par l'intermédiaire des actualités, des événements sportifs, des continuités, des séries d'aventures... ou autres. La différence fondamentale entre les diverses télévisions tient dans ce que les habitués appellent le *FORMAT* de ces émissions, ce que nous traduirons par *APPROCHE*, *FACTURE*, contextualisation du contenu.

En raison de son état monopolistique, la télévision commerciale, aussi appelée macro-télévision (René Berger), vise par ses émissions d'informations, d'affaires publiques, d'affaires sportives et même de divertissement, à « éduquer » une masse indifférenciée, que l'on souhaite la plus nombreuse possible, en conformité avec les impératifs commerciaux. Afin d'être « reçue » au salon de cette audience anonyme, l'« invitée » doit entretenir une conversation correcte mais pas trop recherchée.

Quant à elle, la télévision éducative se veut le miroir d'un monde civilisé, désireux de comprendre, de se réaliser, de communiquer. Elle respecte la diversité et cherche à ébranler les conceptions toutes faites et les attitudes encroûtées. Elle est subversive, dans le sens le plus positif du terme. Elle recherche le dialogue, l'implication, le dépassement. En un mot, son but est d'instaurer l'harmonie dans le « village global » : en éveillant la conscience universelle de son audience.

Nul doute, la télévision doit être mise au service de l'homme ! Pour ce faire, elle doit envisager de se mettre, à la fois, à la disposition de la masse, à celle de groupes structurés ou d'individus. Son avancement technologique le permet déjà.

Le câble pourrait être d'une grande utilité pour ceux qui sont intéressés aux débats politiques municipaux, aux pièces de théâtre régionales, aux conférences, concerts et autres activités se déroulant dans son environnement immédiat. La méso-télévision ou télévision communautaire, est vouée à devenir un instrument important d'éveil à son appartenance à une collectivité. Mais, il y a plus, la télévision interactive va permettre demain d'échanger des informations avec des banques de données nationales ou internationales, mettant la connaissance encyclopédique au bout du doigt. Qui dit connaissance dit éveil intellectuel, mais pas nécessairement éducation.

Le vidéogramme, pour sa part, pourrait être, comparativement à la macro-télévision, ce que l'automobile est au transport en commun. Il affranchit l'utilisateur de toutes contraintes d'horaires, de sélection et de formes d'utilisation. Le téléspectateur devient son propre « directeur de programmes » et acquiert une parfaite autonomie de consommation. Non seulement l'individu, mais aussi des groupes, des communautés, des institutions peuvent exploiter le vidéogramme à des fins éducatives les plus diverses, des catalogues étant même disponibles pour répondre aux besoins. La micro-télévision est à nos portes : celle qui conduit à la pratique de la créativité. Demain, l'homme ne subira plus la culture, il y contribuera à travers les *self-média*. À l'espace homogénéisé de la macro-télévision, à l'espace multidirectionnel de la méso-télévision, la micro-télévision offre à l'homme l'espace vital nécessaire à l'introspection, à l'expression, à l'émancipation. L'intérêt fondamental de la micro-télévision est donc d'offrir à tout individu l'opportunité d'être l'agent, le moteur de sa propre éducation.

L'âge spatial de la communication a débuté en 1958. Le président américain d'alors, Eisenhower, transmet ses vœux de Noël par l'entremise de *Score*, le premier jalon vers l'établissement du « village global ». Au Canada, le premier satellite de communication fut lancé en 1972 et l'on peut être fier des réussites successives réalisées dans ce domaine : Anik I, Anik II...

L'avenir de la méga-télévision reste encore difficilement prévisible. Comme le mentionnait l'ancien directeur du CRTC, Pierre Juneau : « Le Canada est un véritable laboratoire des communications ». Les promesses des satellites sont, pour le moins, fantasmagoriques et permettent d'espérer une véritable cimentation de la fraternité humaine.

La télévision de l'abondance est donc toute proche. Pour certains cela ne signifie que multiplication de canaux de diffusion. Pour nous, la télévision de l'abondance est une télévision responsable, consciente de son rôle d'éducatrice publique. Pareille mission ne peut être le fruit d'une génération spontanée, être assumée occasionnellement, ni être imposée d'autorité.

Les notions d'*éducation permanente* et de *télévision promotionnelle* ne sont peut être pas encore suffisamment ancrées dans l'ensemble de notre population pour rêver d'une « agora électronique », comme le disent si bien Wangermée et Lhoest, où chacun pourrait, enfin, atteindre sa plénitude d'être, tant au niveau émotionnel, spirituel, intellectuel que social.

L'accélération vertigineuse avec laquelle les changements technologiques s'opèrent, l'accumulation à une progression géométrique des connaissances, constituent deux réalités qui forceront, tôt ou tard, l'acceptation populaire des deux concepts déjà mentionnés.

Il ne s'agit pas de suggérer, ici, des façons d'enrichir les programmes scolaires conventionnels, ni d'améliorer les formules de recyclage de la main d'œuvre par la télévision. Nous voulons, avant tout, souligner la nécessité de se départir de la définition traditionnelle de l'éducation, voulant que cette dernière soit limitée aux vingt (20) ou vingt-cinq (25) premières années de la vie. Cette conception est intellectuellement suicidaire.

Heureusement, la télévision éducative, sous les trois formes ci-haut énoncées, spécialement la forme interactive, possède des éléments de solution à l'impératif d'une formation continue. À ce titre, la télévision doit s'intégrer au processus éducatif :

- a) en faisant de chaque individu un auditeur attentif aux opinions diverses exprimées, soucieux de l'argumentation empruntée, respectueux du droit de dissidence.

Pour ce faire, une programmation vraiment éducative doit favoriser l'expression de la diversité au sein de notre pays : diversité ethnique, diversité raciale, diversité d'âge, diversité économique, professionnelle... et autres ;

- b) en s'ingéniant à découvrir des facettes inédites de notre culture, de notre patrimoine.

Le respect des ancêtres, l'attachement aux valeurs fondamentales, l'appréciation de nos hommes politiques, de sciences, de lettres, marquent un peuple de façon indélébile ;

- c) en consolidant notre compréhension des problèmes locaux, nationaux et internationaux.

Ceci implique, de la part du journaliste, qu'il endosse la toge d'historien ou de sociologue rompu aux mises en relation et aux affirmations circonstanciées. Un désastre minier, la levée d'une nouvelle taxe, une grève, une découverte scientifique, doivent être présentés en perspective et analysés objectivement pour en mieux saisir l'impact social ;

- d) en rendant disponible la sagesse et la connaissance, personnifiée par des hommes de lettres, de sciences, des philosophes, des peintres, des artistes,

en somme, rapprocher ceux qui comprennent de ceux qui veulent comprendre ;

- e) en encourageant toute forme d'innovation, d'expérimentation, d'inédit dans sa programmation.

Seules une flexibilité dans l'horaire, une liberté d'expression des personnes-ressources et des techniciens sauront conduire à une exploration fructueuse des potentialités du médium.

Certes, si la télévision éducative doit se préoccuper de l'adulte, elle ne doit pas négliger pour autant l'enfant et l'adolescent.

À ce titre, elle doit élever la curiosité naturelle du premier et étendre la capacité d'observation et d'expression du second. Dans les deux cas, elle saura les introduire dans des mondes où la sensibilité, l'intelligence et la beauté se conjuguent bien avec l'humour, l'aventure.

Une programmation en mesure de répondre à ces exigences ne peut que favoriser l'émergence d'un citoyen :

- épris de la tradition mais ouvert à de nouveaux courants de pensée ;
- sensible aux merveilles de l'art, de la religion, de la science, de l'artisanat et de la littérature ;
- satisfait de lui-même, parce que se connaissant mieux et se découvrant capable d'accepter l'autre.

L'éducation est une libération, non une mise en tutelle. Tout moyen susceptible d'assurer cette libération dans l'ordre, l'harmonie et la célérité se doit d'être considéré. De nombreux pays ont vu en la télévision la solution toute désignée pour répondre aux nouvelles exigences de la formation de leur population :

School of the Air	Australie	1951	Niveau élémentaire: enfants éloignés, prisonniers
Chicago TV College	États-Unis	1956	Niveau collégial
Hagerstown, Maryland	États-Unis	1957	Niveau élémentaire (toutes les écoles câblées)
Iles Samoa	États-Unis	1962 (approx.)	Niveau élémentaire
NHK Gakuen	Japon	1963	Recyclage de main-d'œuvre : Niveau secondaire
TÉLÉAC	Pays-Bas	1965	Recyclage de main-d'œuvre
Collège Technique Télévisuel	Pologne	1966	Rafraîchissement sur les nouveautés techniques du marché
Telekolleg	Bavière, Allemagne Fédérale	1967	Diplôme d'études techniques ou de métier
TRU	Suède	1967	Niveaux divers (adultes)
TEVEC	Québec	1967	Éducation socio-économique (adultes)
Télé-Niger	Niger	1968	Niveau élémentaire ; Éducation populaire
Open University	Angleterre	1971	Diplôme de Baccalauréat ès arts
Télé-Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	1972	Niveau élémentaire ; Éducation populaire
UNILAD	Espagne	1974	Niveau universitaire
Projet Indien (via satellite)	Inde	1975 (approx.)	Niveau élémentaire ; Éducation populaire

Voilà autant de tentatives fructueuses d'intégrer la télévision au processus éducatif national.

Une condition primordiale est cependant requise pour s'assurer d'une harmonieuse intégration : les forces vives de la société, particulièrement les éducateurs, doivent développer envers la télévision une attitude positive menant à une meilleure compréhension du médium et à la volonté ferme de collaborer à l'exploration de ses potentialités éducatives.

Comme le soulignait avec justesse Réginald Grégoire dans son étude, présentée en 1978 au Conseil supérieur québécois de l'éducation, portant sur « La télévision et les valeurs dans le projet éducatif » :

« Le monde de l'éducation ne peut plus demeurer passif devant le phénomène télévision et le projet scolaire ne peut pas rester coupé des différents aspects de la TV qui est au cœur même du processus éducatif et du processus d'élection et d'enracinement des valeurs.

Une action déterminée s'avère indispensable et urgente en vue d'intégrer la télévision au processus éducatif ».

Maurice Fleury
Professeur
Université Laval

OUVRAGES CONSULTÉS :

BERGER, René ; *La télé-fission : alerte à la télévision* ; Paris : Casterman 1976.

GRÉGOIRE, Réginald ; *La télévision et les valeurs dans le projet éducatif* ; Conseil supérieur de l'éducation, Gouvernement du Québec, 1978.

KOENIG, A.E. ; HILL, R.B. ; *The farther vision : educational TV today*, Madison : The University of Wisconsin Press, 1967.

PORCHER, L. ; MARIET, F. ; *Media et formation d'adultes*, Paris : Les Éditions E.S.F., 1976.

WANGERMEE, R. ; LHOEST, H. ; *L'après-télévision : une anti-mythologie de l'audio-visuel*, Paris : Hachette, 1973.

RAPPORTS :

Public Television : A Program for Action, Carnegie Commission on Educational Television, New York : Harper and Row, 1977.

To Improve Learning an Evaluation of Instructional Technology, Commission on Instructional Technology, New York, R.R. Bowker, 1970.

Aspen Notebook : Cable and Continuing Education, R. Adler, W.S. Baer (Eds), New York : Praeger, 1973.

* * *